Colossiens Salutation 2ème partie Christ pour tous 26 mai 2024 par Yannick Le Guillou

Lors de ma dernière prédication, je vous avais partagé une réflexion à partir de la lettre de Paul aux Colossiens en commençant par son début avec la salutation de Paul et de son associé Timothée aux chrétiens de cette ville de Colosses. Au travers de cette association de Paul avec Timothée, les expéditeurs de cette lettre, on pouvait retirer des applications pratiques directement issues des recommandations de Jésus pour notre vocation de disciple du Seigneur.

Aujourd'hui, je vous propose de réfléchir à nouveau sur cette salutation en nous concentrant cette fois-ci sur les destinataires de cette lettre. Voici notre lecture du jour : ***Colossiens 1.1-2*** *De la part de Paul, qui est apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et de la part de Timothée, notre frère. A ceux qui à Colosses appartiennent à Dieu, nos fidèles frères et sœurs qui sont unis avec le Christ : Que Dieu notre Père vous donne la grâce et la paix !*

Les destinataires de cette lettre de Paul et de Timothée sont les convertis à Jésus de la ville de Colosses qui se situaient dans la Turquie actuelle au début de l'expansion du christianisme moins de trente ans après la mort et la résurrection de Jésus. C'est la façon dont ils sont salués qui nous renseignent que ce sont bien des chrétiens. Et au travers de cette salutation aux chrétiens de cette ville, nous trouvons plusieurs renseignements qui sont là pour les encourager et par la même occasion nous encourager aussi comme chrétiens dans notre église locale.

Dans la traduction de la Nouvelle Français Courant se trouve l'expression *A ceux qui à Colosses appartiennent à Dieu.* Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment ces personnes appartenaient-elles à Dieu ? Pour y répondre, il est utile de regarder un passage dans une autre lettre de Paul qui parle de cette appartenance à Dieu. C'est une lecture que j'avais partagé il y a quinze jours, avec le groupe des collégiens pour les enseigner sur la portée de l'évangile pour eux.

Dans la version de la bible du Semeur cela donne ceci : *Ephésiens 2 : 1 Autrefois, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés. 2 Par ces actes, vous conformiez alors votre manière de vivre à celle de ce monde et vous suiviez le chef des puissances spirituelles mauvaises, cet esprit qui agit maintenant dans les hommes rebelles à Dieu. 3 Nous aussi, nous faisions autrefois tous partie de ces hommes. Nous vivions selon nos désirs d'hommes livrés à eux-mêmes et nous accomplissions tout ce que notre corps et notre esprit nous poussaient à faire. Aussi étions-nous, par nature, destinés à subir la colère de Dieu comme le reste des hommes. 4 Mais Dieu est riche en bonté. Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 alors que nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec le Christ. C'est par la grâce que vous êtes sauvés. 6 Par notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait siéger ensemble dans le monde céleste. 7 Il l'a fait afin de démontrer pour tous les âges à venir, l'extraordinaire richesse de sa grâce qu'il a manifestée en Jésus-Christ par sa bonté envers nous.* 8 *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; 9 ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. 10 Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions.*

Pour résumer, chaque être humain nait en étant sous l'influence de l'ennemi de Dieu, Satan. C'est pour cela que spirituellement à la base, l'humanité lui appartient. A notre naissance, il est notre père spirituel et c'est ce qu'avait déclaré aussi Jésus avec l'expression *"vous avez pour père le diable et vous voulez faire ce que votre père désire"* (Jean 8.44).

C'est cette influence diabolique qui nous pousse à faire ce qui est mal aux yeux de Dieu. Et la conséquence de tout cela c'est une séparation éternelle de la présence de Dieu, notre créateur. Et être privée de la présence de Dieu pour l'Eternité c'est horrible en termes de souffrance. C'est ce qui s'appelle l'enfer. Voilà pour la mauvaise nouvelle. Heureusement, il y a le 'mais' de Dieu qui renverse cette destinée. C'est la bonne nouvelle du salut offert par Jésus qui, par amour, par son sacrifice nous permet d'échapper à l'enfer pour être en communion avec lui pour toujours. Cette possibilité d'un présent et d'un avenir est l'œuvre de la faveur imméritée de Dieu qui s'accepte ou se refuse personnellement. C'est que l'on appelle la grâce de Dieu et cela ne demande pas de notre part de faire quelque chose, de faire des œuvres méritoires pour obtenir notre salut. Dans ce cas-là, ce n'est pas la grâce, un cadeau. Seule la reconnaissance personnelle de l'œuvre accomplit par Jésus est suffisante pour nous sauver. A partir de cette décision personnelle de confiance en Jésus, nous quittons l'autorité de Satan comme maitre de notre vie pour avoir Jésus pour maitre car il nous a racheté par son sacrifice à la croix. A ce moment-là, nous n'appartenons plus au Diable mais à Dieu qui devient notre Père céleste. Cela me fait penser à un début de refrain d'une chanson qui tournait en boucle dans ma tête, il y a plus d'une dizaine d'année : ce sont mes filles, qui chantaient "Libérée, délivrée" … J'arrête là avec la Reine des Neige. Désolé pour tous ceux qui vont avoir ces mots à nouveau dans la tête un bon moment. Ces mots libérer et délivrer nous aide à mieux saisir cette notion d'appartenance à Dieu qu'écrit Paul qui est précédée par la délivrance de l'esclavage du mal par l'emprise du diable sur nous.

Non seulement par Jésus, on n'est plus asservi par un maître qui veut notre perte mais le croyant homme ou femme, au moment de cette décision de confier sa vie à Jésus a acquis sa place au ciel pour l'éternité avec Dieu. C'est un peu comme le ticket d'or dans le film Charlie et la chocolaterie. Le ticket gagnant était caché dans une plaquette de chocolat. Celui ou celle qui le possédait avait un accès à la chocolaterie de Willy Wonka. Visiter l'usine des merveilleux chocolats Willy Wonka. Celui ou celle qui avait trouvé le ticket d'or dans sa tablette de chocolat n'avait pas encore la récompense mais il avait la certitude d'y avoir accès. Avec Jésus, non seulement l'accès au paradis nous est acquis mais sa présence dans notre cœur transforme notre vie au quotidien. Cette appartenance à Dieu a donc plusieurs conséquences. La première c'est qu'en appartenant à Dieu, le diable ne peut plus reprendre son autorité paternelle sur notre vie car nous lui appartenons plus. C'est essentiel de le savoir, même si c'est un rappel de le dire. Je vous partage mon témoignage à ce sujet. Je me suis converti à Jésus fin juillet 1990 à l'âge de 21 ans. J'ai vécu en région parisienne avant de venir vivre en Bretagne en 2008. Juste après ma conversion, j'avais décidé de trouver une assemblée chrétienne plus proche de chez moi. C'est là que j'avais pris l'habitude d'assister aux réunions de cette toute petite et nouvelle église. Et voilà, qu'un jour, à peine un mois et demi après ma conversion à Jésus, j'ai eu une réflexion qui m'avait fait très peur : "Et si au moment du retour de Jésus ou si je meure alors que je fais une mauvaise action en pensée, en parole ou en actes, qu'est-ce qui se passe alors ? Comme je ne suis plus en communion avec Jésus comment peut-il m'accepter dans son royaume ?" Je croyais que je pouvais perdre mon salut et j'en avais très peur. J'en ai alors parlé avec l'assistante de paroisse qui aurait pu être ma maman par son âge et qui d'ailleurs était comme ma maman dans la foi. Et elle m'a rassuré par les écritures que je ne pouvais pas perdre mon salut. Et je me rappellerais toujours ce passage biblique qu'elle m'avait cité : *"Je vous ai écrit ces choses afin*

que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au Fils de Dieu." Ce jour-là, j'ai appris ce verset par cœur d'*1Jean 5.13*.
Le verbe utilisé est savoir. Ce n'est pas penser ou imaginer. Savoir que j'avais la vie éternelle était l'assurance de mon salut. Ma peur de la perte possible de mon salut éternelle a alors disparu, remplacée par la certitude d'être avec Dieu pour toujours. J'ai découvert en même temps que ce verset 1Jean 5.13 d'autres passages du Nouveau Testament qui m'ont aidé à renforcer ma conviction au sujet de mon salut. Par exemple, il y a les paroles de Jésus comme le bon berger en Jean chapitre 10. Jésus m'assure que je ne serais jamais perdu et que personne ne peut me ravir de sa main parce que je suis la brebis de Dieu et que je lui appartiens. (*Jean 10.27-30.)*

La deuxième conséquence d'appartenir à Dieu est celle de notre responsabilité à son égard.
J'ai une petite illustration pour expliquer ça. Dès le début du roman de Victor Hugo, Les misérables, on découvre le personnage de Jean Valjean. On y apprend qu'il arrive dans une ville qui s'appelle Digne en 1815 après avoir fait de 19 ans de prison. C'était le bagne avec des chaines au pied. Au départ, il avait été emprisonné pour avoir volé du pain afin de nourrir ses 7 neveux. Mais comme il avait tenté de s'échapper à plusieurs reprises sa condamnation avait augmenté, tout comme la dureté de sa détention avec des chaines aux pieds. Il en était ressorti endurci. Une fois libre, personne ne lui accorde du travail car il doit montrer sa carte d'ancien bagnard dans chaque ville qu'il traverse. Cependant un évêque l'accueille. Mais Jean Valjean lui vole son argenterie. L'évêque va couvrir Jean Valjean en faisant croire à la police qu'il lui avait donné son argenterie. Après le départ de la police, le religieux dire à Jean Valjean, son voleur : " Tu n'appartiens plus au mal, mais au bien." Dans ce début de roman, on entrevoit le message de l'évangile de Jésus avec sa grâce qu'il offre au pécheur. Le pécheur pardonné et gracié par Jésus lui appartient et son comportement à cause de l'amour de Dieu pour lui le motive à agir différemment car il n'est plus esclave du péché.
Pour revenir à mes premiers pas dans la foi en Jésus, j'avais compris que d'avoir Jésus comme sauveur ne faisait pas pour autant de moi un disciple de Jésus. Jésus étant devenu le résident de ma vie, j'avais compris que j'avais besoin qu'il soit aussi le président de ma vie à chaque instant de mon quotidien. L'appartenance à Dieu c'est comme David nous l'a rappelé dans son message du 12 avril dernier, c'est vivre selon notre nouvelle identité, dans tous les aspects de notre vie personnelle à la lumière de Dieu et avec l'aide de son Esprit. C'est une marche à suivre Dieu pour accomplir sa volonté en nous comme nous l'avons lu en *Ephésiens 2.10: En effet, nous sommes l'œuvre de Dieu ; il nous a créés, unis avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions pleines de bonté, celles qu'il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions*.
Pour continuer avec les encouragements de Dieu au travers de la salutation de Paul et Timothée aux Colossiens, les destinataires sont décrits aussi comme de fidèles frères et sœurs en Jésus. Pourquoi, les frères et sœurs de Colosses sont appelés fidèles ? Pour y répondre, j'ai cherché à définir ce terme de fidèle par une recherche sur internet. Voici la définition du dictionnaire de l'Académie française : Fidèle : "Qui garde sa foi, qui remplit ses devoirs, ses engagements ; qui est constant dans ses affections. Serviteur fidèle. Fidèle à son prince, à son maître."
Au quotidien, j'ai le choix de vivre ma loyauté envers mon Dieu ou de faire mes propres choix d'indépendance mais ce n'est plus alors de la fidélité. La conséquence de l'appartenance à Dieu implique de ma part de ne pas faire n'importe quoi de ma vie car je ne m'appartiens plus à moi-même. 1 Corinthiens 6 :19-20 nous le rappelle aussi à chacun et chacune d'entre nous :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du l'Esprit Saint, cet Esprit qui est en vous et que Dieu vous a donné ? Vous ne vous appartenez pas : Dieu vous a acquis, il a payé le prix pour cela. Mettez donc votre corps au service de la gloire de Dieu.
Selon Paul, ce n'est pas seulement notre corps physique qui est à donner à Dieu, c'est tout ce que nous sommes avec nos pensées car nos actions sont le fruit de nos pensées et de nos réflexions. Comme Paul l'avait écrit dans sa lettre aux Philippiens *"Frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer." (Phil 4.8)*

C'est donc un vrai défi au quotidien pas seulement pour les destinataires de cette lettre aux Colossiens mais pour nous aussi. C'est pour cela que cette salutation que Dieu nous donne par l'intermédiaire de Paul se termine par une prière de bénédiction car c'est évident que c'est uniquement Dieu que nous rends capable par son Esprit de vivre pour sa gloire.
C'est important de bien comprendre le sens de cette prière de bénédiction : *Que Dieu notre Père vous donne la grâce et la paix ! Colossiens 1.2*
Cette prière résume tout ce que Dieu veut pour chacun et chacune d'entre nous. A l'origine, elle utilise les codes des salutations de l'époque. Dans cette bénédiction, il y a un dérivé de la salutation habituelle grecque avec le mot grâce. Il y a aussi la salutation d'origine juive avec le mot paix qui est Shalom en hébreux. Cette prière de Paul inclue les chrétiens non-juifs comme les juifs dans une nouvelle dimension, celle de la nouvelle alliance en Jésus.
Pourquoi dans cette prière de bénédiction qui se trouvait aussi dans les autres lettres de Paul le mot grâce était cité en premier ? C'est parce que la grâce de Dieu nous est nécessaire en premier pour recevoir sa paix dans nos cœurs. Cette même grâce qui me permet d'entrer en relation pour être uni à Dieu m'est toujours nécessaire pour vivre selon sa volonté chaque jour. C'est une vie de relation avec mon sauveur et seigneur avec qui je dialogue, j'apprends avec l'aide de son Esprit. Je comprends sa volonté pour moi au travers de l'étude des Ecritures et de leur applications pratiques que j'en retire comme c'est le cas pour moi avec cette préparation de message. Oui, chacun et chacune d'entre nous comprend à son niveau comment la vie Jésus se traduit dans son quotidien au travers de toutes ses occupations. A la maison, au travail, avec ses enfants, ses proches, son voisinage et les personnes qui nous côtoyons ou croisons dans notre vie. Nous avons besoin de la grâce de Dieu, de sa sagesse pour avoir le comportement approprié en toutes circonstances. La paix, le Shalom de Dieu, c'est la conséquence de cette grâce, le résultat de notre foi, de notre fidélité à notre Dieu. Cette prière de bénédiction est que nous soyons tous et toutes pleinement dans le plan de Dieu, unis à lui, recevant de lui tout ce qu'il veut nous donner. Le Shalom de Dieu c'est l'harmonie parfaite qui découle de sa grâce. J'aime bien cette formule chère à David qui dit que c'est là tout est à la bonne place.
Que la grâce de Dieu soit avec nous pour vivre dans sa paix, pour la vivre entre nous et envers tous.